

Les avantages que le Canada tirera de la publication de cette collection sont loin d'être négligeables. Elle est vraisemblablement le moyen par excellence de faire connaître la politique étrangère tant au pays qu'à l'étranger. Grâce à des programmes de distribution, les volumes de cette collection sont non seulement disponibles dans les principales bibliothèques et universités canadiennes, mais se retrouvent dans les grandes universités de plusieurs pays où l'on dispense actuellement des cours d'études canadiennes.

Comme par le passé, des agents de la Direction des affaires historiques ont représenté le Ministère dans des universités canadiennes et américaines. Certains ont été invités à donner des séries de conférences devant des auditoires universitaires ou à présenter des communications à l'occasion de colloques sur l'histoire contemporaine du Canada et sur sa politique étrangère. D'autres ont exposé les résultats de leurs recherches en publiant des articles inédits.

Lancé il y a plusieurs années, le Programme des archives sonores, destiné à compléter l'information écrite, a fait l'objet d'une attention particulière au cours de l'année. Des agents du Ministère ont interviewé au moins une douzaine de hauts fonctionnaires à la retraite ou encore à leur poste. Un certain nombre de ces interviews ont été réalisées en fonction de la publication éventuelle d'un livre sur la contribution que Norman A. Robertson a apportée à l'élaboration de la politique étrangère du Canada au cours de sa longue carrière.

La Direction a aussi autorisé la publication d'un certain nombre de manuscrits, de thèses et d'articles rédigés d'après des renseignements tirés des dossiers du Ministère. En outre, elle a été responsable de l'accès aux dossiers qui est accordé, sous certaines conditions, aux chercheurs qui en font la demande. C'est ainsi que plus de cinquante professeurs et étudiants au niveau du doctorat ont obtenu l'autorisation de consulter les dossiers du Ministère en 1977. Par ailleurs, la Direction a fait en sorte que les chercheurs puissent s'entretenir en tête à tête avec des agents du Ministère, bien au fait de dossiers, de façon qu'un supplément d'information soit

ainsi mis à leur disposition. Elle a enfin répondu oralement et par écrit à de nombreuses demandes de renseignements émanant de professeurs, de journalistes et de chercheurs. Le nombre de ces demandes s'est situé à une soixantaine par mois.

Au cours de l'année, la Direction a entrepris la préparation du transfert aux Archives publiques du Canada des dossiers établis entre 1940 et 1948. D'ici peu, les Archives verront leurs collections s'enrichir d'environ 60 000 dossiers.

La section canadienne de l'Institut panaméricain de géographie et d'histoire (I.P.G.H.) a publié au cours de l'année le rapport de la réunion de la Commission de géographie, qui avait eu lieu à Ottawa en mai 1975. Grâce à la collaboration du secrétariat général de l'I.P.G.H. à Mexico, le rapport fut remis aux universités et aux bibliothèques nationales de tous les pays de l'hémisphère. Une délégation canadienne a participé à l'Assemblée générale de l'Institut, qui s'est déroulée à Quito du 15 au 30 août 1977. Le Canada fut choisi une deuxième fois comme pays hôte de la Commission de géographie, et le professeur Harold Wood de l'Université McMaster s'est vu confier la présidence de la Commission pour un second mandat de quatre ans.